

libre cours à ses larmes, devant son Dieu, il demandait miséricorde pour son peuple.

Mais ce n'était point assez, il fallait faire connaître et goûter à tous, Celui que tous avaient abandonné : la sainte communion était délaissée, l'adoration méconnue, les prêtres eux-mêmes oubliaient les devoirs qui les lient à la garde du saint Tabernacle. A cette vue, le disciple du P. Condren se rappela ce que lui avait si souvent recommandé son maître, que le seul moyen de renouveler la foi dans l'Eglise, c'était de répandre partout et de propager le culte de l'Eucharistie : " Ce n'est ni un moyen nouveau, ni un moyen particulier, ni une voie singulière. Jésus-Christ l'a établie dès le commencement pour unir son Eglise et la faire vivre en sainteté. " " Dieu, disait donc M. Olier, veut renouveler la piété, non par des prédications ou des miracles, qui sont plutôt les moyens dont il se sert pour établir la religion, mais par la dévotion au Saint Sacrement de l'autel. Le dessein du Fils de Dieu en venant sur la terre, a été de communiquer aux hommes sa vie divine, afin de les rendre semblables à lui : il commence cette transformation par le baptême, il l'augmente par la confirmation, mais il l'achève et la perfectionne par la très sainte Eucharistie, l'aliment divin qui nous donne réellement sa propre vie et ses sentiments, qui nous met en participation de son intérieur adorable, et nous fait une même chose avec lui.

" Il s'est mis au Très Saint Sacrement pour continuer ainsi sa mission jusqu'à la fin du monde et aller, par ce moyen, dans tous les coins de la terre, former à son Père des adorateurs qui publient sa gloire, et l'adorent en esprit et en vérité. C'est là qu'il est source et vie divine, qu'il est ce vase immense et cet océan sans fond, de la plénitude duquel nous sommes tous sanctifiés. Par le Très Saint Sacrement, il veut remplir les prêtres de son esprit et de sa grâce, et convertir les âmes par eux. C'est ce qui me fait défaillir et tomber en langueur, tant sont vifs et véhéments les désirs que je ressens de voir le Très Saint Sacrement révéré par les prêtres. Le prêtre qui est assidu à l'honorer, à l'invoquer, à le prier pour les peuples, obtiendra tôt ou tard leur conversion. Il est impossible, qu'étant assidu à la prière et demeurant ainsi devant le Très Saint Sacrement, il ne communique aux sentiments, à la ferveur, à l'efficace de Notre-Seigneur, pour toucher, éclairer et convertir ces peuples. Car la vertu de Jésus-Christ ressuscité, qui habite maintenant dans l'Eglise, avec un zèle tout embrasé pour la gloire de son Père, doit produire de tels effets.

" Hélas ! Seigneur, si vous vouliez me multiplier en autant